

LA PERCEPTION CHINOISE DE L'EURO

PHAN NHAY *

D'un point de vue chinois, la mise en place de l'euro est perçue comme possible dans les délais prévus, et salutaire sur le plan international. Ce que l'on ignore, c'est si l'Europe pourra se doter d'une politique unifiée au moyen de cet instrument monétaire. Bien que des points d'interrogation subsistent encore quant aux conditions de réalisation de la monnaie unique, la Chine est favorable à l'intégration de l'euro dans ses réserves et à son utilisation comme moyen de règlement.

La création de l'euro constitue un vif sujet de débat dans plusieurs capitales européennes. Dans les pays concernés au premier chef par cette perspective, tandis que l'opinion publique est devenue plus que jamais divisée, la volonté politique des gouvernements se montre encore plus déterminée. Cette dualité des choses est si frappante qu'hors d'Europe on s'interroge sur la possibilité de réaliser ce projet, à fortiori si l'on considère qu'une conjoncture économique défavorable à l'application des critères de convergences règne actuellement en Europe.

113

En général, la perception chinoise de l'euro est conforme à cette image. Néanmoins, l'évolution de la situation depuis le sommet de Madrid en décembre 1995 permet aux opérateurs chinois, à savoir les banques, les sociétés commerciales, etc., d'avoir le sentiment que l'Union monétaire se déroulera selon les calendriers prévus.

L'avènement de l'euro selon le projet initial

L'Europe n'est pas une zone géographique méconnue en Chine. Dans la conception chinoise, elle est considérée comme l'un des acteurs clés de l'équilibre du monde. Tandis qu'un nouveau monde est en gestation, soulevant de nombreuses questions, comme celle du nouvel ordre international, du défi de la mondialisation et de l'économie de marché, l'organisation de structures étatiques de production et de commerce en différentes zones géographiques renforce le développement de la pluralité des forces économiques dans le monde. S'il n'existe plus qu'une seule superpuissance à l'heure actuelle, sur le plan économique et

* Directeur Central, succursale de la Banque de Chine à Paris. Les points de vue ici présentés n'engagent que l'auteur lui-même.

commercial, il est remarquable de constater la coexistence de plusieurs acteurs majeurs assurant ensemble une stabilité à l'échelle internationale. La création de l'euro met à la disposition de l'Europe, en tant que l'un de ces acteurs, non seulement un instrument monétaire, mais également un puissant instrument politique et économique.

Les avantages attribués à l'euro

Loin de l'Europe, il n'est pas facile de mesurer les sacrifices économiques et sociaux que supportent actuellement les pays candidats, afin de réunir les conditions nécessaires à la réalisation de l'euro dont les avantages sont, en revanche, perçus comme réels et concrets sous les deux rubriques suivantes:

Offrir une assise plus solide au marché unique

Doter l'Europe d'une monnaie unique est l'aboutissement de plus de quatre décennies de construction économique. Cette monnaie est en création pour compléter la libéralisation des mouvements de capitaux dans le cadre du marché unique. Jusqu'à présent, le bilan de cette construction, fût-elle positive, n'entraîne pas de choix politique décisif. Le projet de l'euro comporte, quant à lui, une vraie option capable d'influer sur une intégration plus forte des Etats membres. Il s'agit là du passage d'une zone de libre échange renforcé à une zone économique intégrée.

114

A l'heure actuelle, les échanges commerciaux intercommunautaires représentent déjà 60 % du commerce global des Etats européens. L'existence de monnaies nationales, avec des variations très fortes de taux de change ces dernières années, rendues difficilement contrôlables à la suite de l'ouverture des frontières, crée de plus en plus de difficultés à des Etats membres de l'Union. L'on voit ainsi que les conditions de concurrence entre les entreprises peuvent être faussées, les prévisions de rentabilité des producteurs sont modifiées, les intérêts des consommateurs ne sont pas toujours protégés, personne n'est à l'abri de telles perturbations.

La monnaie unique permettra à l'avenir aux entreprises et aux particuliers de faire l'économie du risque de change à l'intérieur de la zone. Entre les Etats membres, les prix sont plus quantifiables en l'état économique des choses, c'est-à-dire les prix sont établis suivant l'équation des coûts et de la rentabilité placée dans le contexte de l'offre et de la demande. Dans un marché garantissant ainsi la libre concurrence, des échanges plus stimulés peuvent devenir plus intenses.

Stimuler la croissance et l'emploi

Jusqu'à il a quelques années, l'Europe a bénéficié de conditions

particulièrement favorables pour connaître une longue période de grand essor économique. L'ouverture des marchés nationaux constituant un grand espace économique en est le principal moteur. En même temps, l'Europe a su s'imposer un Etat Providence, pour promouvoir des accomplissements sociaux sans précédent.

Aujourd'hui, l'ensemble des structures de production et des modes de régulation économique et sociale doit faire face à de nouvelles exigences; la logique de l'ouverture des marchés nationaux a besoin d'un nouveau stimulant pour son développement. Dans ce contexte, la réalisation de l'euro est conçue pour créer au bénéfice des Etats membres un nouveau cadre économique plus solide, dans lequel du fait de la maîtrise des déficits publics et de l'inflation, de nouvelles conditions seront créées pour encourager l'investissement et favoriser l'épargne.

La clarté des objectifs, complétée par les mécanismes monétaires, pourra susciter la confiance du marché, ce qui contribuera à modifier considérablement la structure des taux d'intérêt européens, et conduira notamment à la réduction des taux longs.

Par ailleurs, des études ont été conduites en Europe, permettant d'estimer que d'énormes excès de réserves des banques centrales nationales européennes pourraient être dégagés après la formation de la monnaie unique. Ce surplus de capitaux libérés pourrait être affecté à des investissements structurels capables de stimuler la croissance et générer des emplois en Europe.

115

La portée internationale de l'euro

Sur le plan international, la création de l'euro produira un impact également bien tangible sur les pays d'autres zones économiques.

Actuellement les Etats-Unis peuvent se permettre de mener une politique monétaire servant leurs propres intérêts. Ce fût le cas au début des années 80. Les Etats-Unis avaient adopté une politique de taux d'intérêt élevés, aggravée par des tensions inflationnistes, ce qui fût néfaste pour l'ensemble du monde, en particulier pour les économies européennes, notamment du fait de l'envolée des taux d'intérêt durant cette période. Plus récemment, du fait que le dollar a un statut de monnaie de réserve, les Etats-Unis ont bénéficié de taux réels bien inférieurs en moyenne à ceux d'autres pays dans le monde; la croissance économique américaine tire ainsi largement profit de cette situation, et la politique monétaire de la Fed s'en accommode. De plus, la politique américaine des taux poursuit le but obstiné, depuis un certain temps, de soutenir le dollar, afin de favoriser les exportations des Etats-Unis. Dans un cas comme dans l'autre, les Etats-Unis entendent utiliser leur monnaie pour appliquer leurs programmes économiques et préserver leurs emplois.

Tandis qu'avec l'avènement de l'euro, la monnaie d'une autre grande puissance économique mondiale naîtra. Cette monnaie permettra à l'Europe de coexister avec la zone dollar et la zone yen ; l'euro s'imposera comme une monnaie d'échange et de réserve sur un pied d'égalité avec ces deux autres devises. Aux entreprises européennes qui exportent de plus en plus, l'euro leur permettra de facturer leurs produits dans une monnaie unique ; les réserves nationales des pays européens se constitueront progressivement en euro. Cette monnaie unique acquerra alors assez rapidement un statut international.

L'euro devenu une monnaie forte, étant gérée collectivement par les Etats membres par le biais d'une banque centrale indépendante, pourra d'autant mieux servir l'intérêt général et permettre de stabiliser le système monétaire international, que cette monnaie sera acceptée comme moyen de rééquilibrage par rapport au dollar.

Les opérateurs chinois face à l'avènement de l'euro

A l'heure où en Europe, des banques centrales aux plus petits établissements financiers, l'avènement de l'euro s'apparente à un défi d'adaptation brutale à un nouvel environnement, des investissements gigantesques sont engagés en vue des préparatifs logistiques et humains visant à faire fonctionner un marché monétaire dont les membres ayant opté pour la monnaie unique seront connectés entre eux. En Chine comme ailleurs, un examen attentif de ce projet soulève encore des questions à propos de sa mise en oeuvre.

116

La persistance de points d'interrogation

La monnaie unique n'est ni un projet sociétaire, ni un projet économique, mais une construction organique qui impose la mise en place d'une structure dont la substance politique reste à trouver, de même que les perspectives politiques de l'Union Européenne sont à définir. Dans un cadre national, la monnaie est un instrument de puissance sur lequel repose l'exercice de la souveraineté ; or, l'euro est un instrument qui compose avec les souverainetés nationales pour mener finalement à l'union politique. La tâche s'avère donc extrêmement hasardeuse, d'autant plus que la capacité de soutien dans le temps des assises nationales à cette monnaie fédérale qu'est l'euro n'est pas connue.

La valeur économique de l'euro

Cette importante question implique deux ensembles de problèmes à résoudre : le taux de conversion de l'euro contre chaque monnaie nationale participante et le cours de l'euro par rapport au dollar.

Ces deux problèmes sont étroitement liés l'un à l'autre. Le principe à

respecter reste toujours celui de la continuité de la valeur monétaire. Il serait souhaitable que les autorités européennes adoptent, le moment venu, une méthode propre de fixation des parités, en s'efforçant de la rendre aussi proche que possible de l'appréciation des marchés. Mais, le cours de l'euro contre le dollar revêt une importance capitale pour le flux des échanges dans le monde.

La concurrence interne au marché unique : implications sur les prix

En réalisant la monnaie unique en 1999, les Etats membres vont franchir un pas décisif dans la vie communautaire. Cependant, les politiques nationales en matière économique et sociale restent contiguës, alors que les systèmes nationaux de production sont loin d'être harmonisés. La gestion monétaire uniformisée dans un espace européen plurinational risque donc de poser des difficultés.

A cela s'ajoute une autre remarque de taille, à savoir que le traité de Maastricht n'est pas un traité international classique; l'adhésion des Etats Membres s'inscrit dans l'irrévocabilité, car l'examen de passage assure aux membres de s'installer dans une sorte de droit acquis, du fait que les mécanismes de sortie (volontaire ou involontaire) ne sont pas prévus. Cette rigidité a pour mérite de condamner les Etats membres à réussir ensemble; mais des aménagements semblent tout de même nécessaires en cas de difficulté de vie commune entre ces souverainetés.

Pourtant, les disparités existant au sein de la communauté ne peuvent être niées. Les niveaux de salaires, de productivité et de compétitivité diffèrent sensiblement d'un pays à un autre; cette situation continuera à durer tant que les différences persisteront entre les Etats membres; quant à la pression fiscale, aux dépenses publiques et à la législation du travail, bien que la fluctuation des prix due à la dépréciation monétaire compétitive ne sera plus de mise, les relations intra communautaires seront encore régies à l'avenir, par la formation des prix dont les déterminants ne cessent d'influer sur les conditions de concurrence dans un espace monétaire unifié.

La transformation de l'Europe en forteresse

L'intégration communautaire n'est pas encore accomplie en Europe, tandis que l'intégration des Etats européens au phénomène de mondialisation a déjà commencé. De plus en plus, les systèmes nationaux de production opèrent leurs transitions non pas vers une recomposition européenne, mais pour satisfaire les impératifs d'une production mondialisée. La contradiction entre la réalité et la volonté affichée de constituer un espace économique intégré en Europe est plus que frappante. Pour le moment, ce projet de la monnaie unique sert d'argument pour forcer à l'intérieur de chaque pays européen de douloureuses

transformations économiques et sociales. On se demande parfois si le but de cette opération s'inscrit vraiment dans la recherche d'une intégration européenne.

Face à l'Asie qui se développe, l'Europe, de loin, commence à se nourrir d'inquiétudes, critiquant souvent son déficit de la balance commerciale avec les pays asiatiques. Dans les grandes négociations commerciales internationales, l'Europe tente d'imposer sa clause sociale aux économies émergentes. Cette attitude inspire en retour un sentiment de crainte et de méfiance des pays asiatiques qui, du reste, redoutent que l'Europe ne se transforme finalement en une forteresse commerciale.

L'attitude chinoise à l'égard de l'euro

Pour les opérateurs chinois, la confirmation de la volonté des quinze de tenir l'engagement de lancer l'euro dès 1999 fait l'effet d'un symbole, même si on n'est pas encore sûr des conditions de sa réalisation.

Jusqu'à présent, les opérateurs chinois n'ont pas tiré de profit d'une activité centrée sur le change intra européen ; ils sont déjà habitués à une activité de change dollar-mark-yen ; la disparition programmée des changes croisés intra-communautaires rendra plus importantes les transactions en euro. Par conséquent, les opérateurs chinois se réjouissent de pouvoir tabler à l'avenir sur une augmentation de flux sur les parités dollar-euro, yen-euro. Au-delà de la technicité du change, l'attitude chinoise à l'égard de l'euro pourra se montrer coopérative dans au moins deux domaines.

118

L'intégration de l'euro dans les réserves chinoises

Actuellement, le mark occupe déjà une place de choix parmi les réserves en devises de nombreux pays. Dans les principaux pays asiatiques qui représentent une part élevée des réserves internationales (le Japon excepté), déjà les monnaies européennes confondues constituent approximativement un cinquième de leurs réserves.

A l'avenir, et sauf incidents de parcours, il n'y aura pas de raisons subjectives pour que ces pays n'adoptent une attitude aussi favorable, sinon encore plus favorable, à l'égard de l'euro. La Chine, avec son poids économique croissant et ses implications de plus en plus étroites dans les transactions internationales, ne pourra que saluer l'avènement d'un euro stable et solide, avec lequel la constitution de réserves pourra garantir ses intérêts et ses paiements.

L'adoption de l'euro comme moyen de règlement

A mesure que les échanges sino-européens se développent, des négociations bilatérales pourront s'engager entre l'Europe et la Chine afin de permettre aux deux parties de marquer clairement leurs volontés de

partenariat, ceci notamment dans l'utilisation de l'euro comme instrument de règlement commercial, en remplacement du dollar qui domine actuellement les facturations courantes.

Plus tard, lorsque le yuan — la monnaie chinoise — achèvera enfin sa propre évolution d'internationalisation, à l'instar d'autres monnaies émergentes, une perspective de coopération monétaire internationale sera encore plus grande, ce qui provoquera un nouvel ordre économique mieux équilibré.

Dans l'histoire de la Chine, le premier Empereur chinois — Shi Huang Di — sous la Dynastie des Qin, après avoir unifié avec force les royaumes combattants, commença son règne par imposer la monnaie unique ainsi que des poids et des mesures identiques à travers tout l'Empire. L'unité du pays s'est ainsi faite; cette oeuvre dure depuis plus de deux millénaires.

L'Europe n'ayant jamais connu de structure unifiée dans son histoire tente aujourd'hui d'approfondir l'oeuvre d'union commencée dans les années 50, en instaurant une monnaie ayant pour vocation d'unifier ses structures. Doit-on alors être d'accord avec le Dr. Henri Kissinger qui considère que, même si les Etats Européens devaient réussir dans cette tâche, ils ne disposeraient pas pour autant d'un principe directeur susceptible de régler le comportement d'une Europe unifiée sur la scène mondiale? Aux Européens de démontrer le contraire d'ici 1999, et au-delà.